

JEAN **ROCHEFORT**
 ANOUK **AIMÉE**
 JACQUES **PERRIN**



CLAUDE **LELOUCH**
 JEAN-CLAUDE **CARRIÈRE**
 ÉDOUARD **BAER**



L'ŒUVRE INVISIBLE

un film de
AVRIL TEMBOURET et **VLADIMIR RODIONOV**

PRODUIT PAR AVRIL TEMBOURET MONTAGE PAR AVRIL TEMBOURET CHEFS OPÉRATEURS DAVID TABOURIER NICOLAS LE GAL MONTAGE MAXIME CAPPELLO JULIEN MUNSCHY VLADIMIR RODIONOV AVRIL TEMBOURET
 SON INTERPRÈTES MICHAEL DIAS GUILLAUME ETCHEGOYEN MONTAGE SON ALEXIS JUNG MONTAGE CHARLÉ MASSON ÉCRITURE LUDOVIC VEUILLE MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR FREDERIC ALVAREZ
 PRODUIT PAR DELASTRE FILMS LES PRODUCTIONS DE L'AVENTURE PRODUCEUR ASSOCIÉ TEMPS NOIR

DELASTRE FILMS

CO-PRODUCEUR

Temps noir

Scam*

L'ŒUVRE INVISIBLE

LE 8 AVRIL 2026 AU CINÉMA

DURÉE 01h11

AVEC

JEAN ROCHEFORT
ANOUK AIMÉE
JACQUES PERRIN
JEAN-CLAUDE CARRIÈRE
CLAUDE LELOUCH
ÉDOUARD BAER
MICHEL BOUJUT

UN FILM DE
AVRIL TEMBOURET
VLADIMIR RODIONOV

PRODUIT PAR
DELASTRE FILMS
LES PRODUCTIONS DE L'AVENTURE

PRODUCTEUR ASSOCIÉ
TEMPS NOIR

DISTRIBUTION
DELASTRE FILMS
38 RUE AMELOT, 75011 PARIS, FRANCE
delastrefilms@gmail.com

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR [LOEUVREINVISIBLE.FR](https://loeuvreinvisible.fr)

ATTACHÉ DE PRESSE
GILLES LYON-CAEN
gilleslyoncaen.ap@gmail.com
06 64 35 57 58



SYNOPSIS

*Alexandre Trannoy.
Ce nom ne vous dit rien ?*

C'est normal : malgré trente ans de projets, et même de tournages avec Jean Rochefort, Anouk Aimée ou Lino Ventura, Trannoy n'a jamais réussi à terminer le moindre film. Enquête haletante sur un rêveur sublime.

SÉLECTIONS FESTIVALS



ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATEURS

Quel est le fait ou l'élément à la source du film ?

Avril Tembouret : Tout commence par la rencontre avec Jean Rochefort. C'est lui qui nous a fait découvrir Alexandre Trannoy dont on ignorait parfaitement l'existence. Ce réalisateur oublié avait été son ami, dans sa jeunesse. Rochefort nous a en quelque sorte invités à nous engager sur ce projet. Il a su piquer notre curiosité. Son insistance à parler de Trannoy donnait envie d'aller plus loin...

Vladimir Rodionov : Nous étions jeunes, pleins d'envies, avides de ses histoires. Il nous donnait une légitimité en s'intéressant à nos projets. Rochefort a toujours été curieux des premiers films, avec cette volonté de créer du lien avec d'autres générations. Il a été comme un parrain de cinéma.

Au départ, il y a une image manquante. Quelles ont été les contraintes pour donner un visage à Trannoy, qui donne l'impression de n'avoir jamais cessé de vous échapper ?

AT : La première photographie qu'on a découvert de lui est celle d'un jeune homme élégant, qui prend la pose comme pour une photo Harcourt. Il est à l'orée de sa carrière, il a le regard rêveur,

un sourire un peu énigmatique, En l'observant, on pouvait tout imaginer : sa carrière, ses films.... Nous étions convaincus d'avoir mis la main sur une sorte de trésor caché du cinéma français. Chose surprenante, plus on avançait dans l'enquête sur lui, interrogeant des grandes figures de cinéma qui en avaient gardé un souvenir assez flamboyant, plus on s'apercevait qu'on n'arrivait pas à retrouver la trace des bobines de ses films, qui tous étaient restés plus ou moins inachevés. Il y avait une sorte d'effacement à l'oeuvre. Cela nous a déstabilisés. Nous étions face à un vide obsédant. Qu'est-ce qu'il s'était passé ? Pourquoi autant d'échecs, et si peu de traces ?

Par quels moyens se lance-t-on dans cette quête ?

AT : *L'œuvre invisible* a pris la forme d'un jeu de piste. Hormis Rochefort, son comédien fétiche, on trouvait des indices : Trannoy avait pu tourner avec Belmondo ou Ventura, il avait fait un passage en Italie, et peut-être à Hollywood... C'était comme découvrir un continent oublié, impression renforcée par l'absence du personnage, disparu depuis longtemps. Parfois on attendait des mois avant de pouvoir poursuivre une piste, ou de la voir s'éteindre faute d'indices. Plus d'une fois on a pensé arrêter. Mais il y avait tellement de romanesque autour de cet homme...

VR : Lors de nos recherches, on tombait soudain sur un résumé, dans une revue de cinéma des années 60. On retrouvait une photo de lui avec Anouk Aimée, des dessins que Trannoy avait faits pour préparer son premier film ou des lettres adressées à Jean Rochefort... Ce dernier nous a permis de rencontrer Jacques Perrin et Jean-Claude Carrière, qui a travaillé comme scénariste avec Trannoy à deux reprises. Anouk Aimée, Claude Lelouch qui a été son assistant... Ils ont presque tous accepté de témoigner. Mais certains ont aussi gardé de Trannoy des mauvais souvenirs. Michel Piccoli par exemple nous a adressé une lettre de refus très élégante.

AT : Ceux qui acceptaient de nous rencontrer nous accueillaient avec chaleur. Leur œil brillait quand on évoquait Trannoy. Ils parlaient de lui comme d'un personnage de roman. Ils ne l'avaient pas oublié, eux, et ils étaient heureux de nous aider à le faire revivre. Et à travers leurs gestes, leurs paroles et leurs souvenirs, nous avions l'impression de l'apercevoir...

VR : En évoquant la vie de Trannoy devant notre caméra, ils racontent aussi leur jeunesse de cinéma. Rochefort dit : « Peut-être que ce film tourné avec Trannoy aurait pu changer ma carrière, s'il avait existé ? Qui sait ? ». Ce sont des oeuvres non abouties qui



sont restées pour eux des mirages, mais dont ils portent encore le regret et l'illusion, comme autrefois. Il y a là quelque chose de vertigineux.

Le destin du réalisateur est sinueux. Celui de votre film sur lui l'a été tout autant, avec un tournage qui a duré près de 15 ans. Coïncidence ?

AT : Après avoir tourné avec Rochefort, Perrin ou Anouk Aimée, nous pensions que le film allait pouvoir se faire facilement. La réalité fut différente. On a plusieurs fois arrêté le projet faute de financements, on a aussi perdu nos producteurs qui trouvaient décourageant de retracer le destin d'un *loser*. Nous on le trouvait magnifique dans son excès d'échecs. Ce côté « Don Quichotte de cinéma » nous excitait follement. C'est aussi là-dessus que s'est construit sa carrière, sur une zone de fantasmes qu'il parvenait à créer dans l'esprit des gens, producteurs, comédiens ou critiques. Tout le monde savait qu'il n'arrivait pas à finir ses films. Mais les gens le suivaient malgré tout. Il arrivait à les convaincre avec autre chose que ses films. Un charme, une ferveur, ou une folie proche de l'inconscience... Et c'est vrai qu'on a traversé nombre d'épreuves qui nous ont fait dire, un peu effarés : on n'aurait peut-être pas dû se frotter à ce type là...



VR : Au bout d'un moment une question s'est imposée, qu'on a mis longtemps à résoudre : comment faire un film sans image ? On l'a rempli de nos rêveries, et le film est devenu son propre making of, sous la forme d'une enquête intime, sur les traces d'un fantôme de cinéma. Au risque de faire un film qui resterait, lui aussi, inachevé !

L'œuvre invisible est un film insolite qui joue avec les conventions du cinéma documentaire. À quel point aviez-vous conscience de déjouer les normes ?

AT : Comment restituer la réalité d'un être ? Cette question me passionne depuis que je fais du documentaire, car elle touche à l'invisible. Comment saisir les mouvements de la vie intérieure d'un sujet, donner à sentir ces fluctuations de l'âme qui le composent. C'est, au delà des faits biographiques, une affaire de rythme, d'état d'esprit. Avec Trannoy, il fallait tout autant révéler qu'inventer : composer son portrait, c'était parfois l'imaginer puisqu'il nous manquait des éléments. C'est comme un jumelage, un compagnonnage. On a laissé entrer la philosophie de Trannoy dans notre film en acceptant la lenteur, l'imprévu, l'errance. En prenant aussi le risque qu'il reste inachevé, afin de ressentir nous aussi ce vertige de l'aporie. En cela, on a été fidèles à Trannoy.



Il était important de ne pas résoudre le mystère qui entoure cet homme, mais de l'exposer sous ses multiples facettes pour que chaque spectateur puisse s'en emparer, et l'explorer à son tour.

VR : On a réussi à mettre le nom d'Alexandre Trannoy sur un grand écran. C'est une douce réhabilitation. Mais il restera toujours le regret et la peine de ne pas avoir pu montrer le film à tous ceux qui ont accepté d'apparaître dans notre film, et qui ne sont plus parmi nous. Lorsqu'on a commencé à tourner, on faisait un film sur un cinéma qui était en train de disparaître. Le temps a passé, et c'est devenu un film sur un cinéma disparu. Et à chaque projection, on pense à Jean Rochefort, dont c'est le dernier film. Il nous a tant donné, il a tant fait pour que ce film voie le jour. Malheureusement, pour lui, *L'œuvre invisible* restera toujours inachevé...

AT : Trannoy commence enfin à exister. On parle de lui. Les spectateurs qui ont découvert le film en festivals sont souvent troublés. Quelque chose chez cet homme échappe au concret, comme si il était ailleurs. Par son parcours, il libère le spectateur d'une terrible contrainte : celle de l'assignation à résidence de l'identité. Trannoy a plusieurs visages, plusieurs vies même. Il nous fait toucher du doigt une forme de jouissance, celle de ne pas se réduire à une seule destinée.



Alexandre Trannoy en pleine écriture d'un scénario, années 60

ALEXANDRE TRANNOY

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



Alexandre Trannoy, 1954

1926

Naissance à Paris.

1949/1950

Rencontre avec le jeune Jean Rochefort, aspirant comédien, dont il devient le mentor.

1954

Réalise son premier film en Italie, *L'Homme de l'Aube*, produit en fonds propres. Le film est détruit dans un accident avant sa projection à Cannes.

1958

Le Serpent de Gibraltar, avec Anouk Aimée, Lino Ventura et Jean Rochefort. Le tournage s'arrête après quelques jours. Trannoy multiplie ensuite les projets. Tous restent inachevés pour des raisons diverses (faillite du producteur, décès d'un comédien...).

1963

Début de tournage présumé à Hollywood avec Marlene Dietrich, pour un projet de film intitulé *The Last point*, produit par United Artists.

1964

Tournage de *La Fuite en avant*, écrit en collaboration avec le scénariste Jean-Claude Carrière et produit par Serge Silberman, et de *San Salvador* avec Jacques Perrin et Marcello Mastroianni. Le tournage des deux films est interrompu.

Années 60/70

Trannoy ne tourne plus. Ses projets restent à l'état d'ébauche ou de simples annonces dans la presse spécialisée.

1980

Disparition lors d'un vol de repérages.

BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

AVRIL TEMBOURET & VLADIMIR RODIONOV

Avril Tembouret et Vladimir Rodionov se sont rencontrés à l'adolescence sur les bancs du cours Florent. Ils ont depuis régulièrement travaillé ensemble pour le web et la télévision, tout en menant leurs carrières respectives de réalisateurs.

Avril Tembouret a investi le documentaire par le biais de portraits d'artistes intimistes, dont *L'Histoire de la page 52*, consacré au travail de Jean-Claude Mézières et Pierre Christin sur la bande dessinée *Valérian*. Ses films s'attachent souvent à des figures disparues, dont il tente de saisir l'aura discrète et persistante : *L'Enigme Chaland*, sur le dessinateur Yves Chaland ; *Le Chercheur inquiet*, autour de la figure du comédien Charles Denner ; et *Le Voyage de Mastorna*, pièce pour la Comédie-Française, pour laquelle il réalise un film d'après le scénario inachevé de Federico Fellini du même nom.

Vladimir Rodionov a participé à la création du studio Golden Moustache en tant que directeur artistique. Il a ensuite créé deux séries auxquelles Avril Tembouret a participé en tant qu'auteur : *Ma Pire Angoisse* (Canal+), lauréate du festival de Luchon et *Les Emmerdeurs* (Youtube Premium), sélectionnée au festival de La Rochelle. Il a réalisé la comédie fantastique *Anges & Cie*, sortie en salles en 2025.

En parallèle, ils se sont lancés il y a plus de dix ans sur les traces du cinéaste oublié Alexandre Trannoy.

LISTE TECHNIQUE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
AVRIL TEMBOURET
VLADIMIR RODIONOV

RACONTÉ PAR
AVRIL TEMBOURET

MUSIQUE ORIGINALE PAR
FRÉDÉRIC ALVAREZ

IMAGES PAR
AVRIL TEMBOURET

CHEF OPÉRATEUR INTERVIEWS
DAVID TABOURIER

CHEF OPÉRATEUR INTERVIEW USA
NICOLAS LE GAL

SON INTERVIEWS
MIGUEL DIAS

SON INTERVIEW USA
GUILLAUME ETCHEGOYEN

MONTAGE
MAXIME CAPPELLO
JULIEN MUNSCHY
VLADIMIR RODIONOV
AVRIL TEMBOURET

MONTAGE SON
ALEXIS JUNG

MIXAGE
CHARLI MASSON

ÉTALONNAGE
LUDOVIC VIEUILLE